

## Préserver le trésor

La Mine de Sel « Wieliczka » s'est trouvée en 1978 parmi les 12 premiers sites inscrits sur la Liste du patrimoine culturel et naturel mondial de l'UNESCO. La conservation dans le meilleur état possible de ce site souterrain, qui constitue l'une des plus grandes attractions touristiques de Pologne, exige toute une gamme de travaux miniers nécessaires pour le préserver, le rénover et le moderniser.

Au cours des 700 ans d'exploitation de Wieliczka, 26 puits ont été percés et 7,5 millions de m<sup>3</sup> de déblais ont été extraits, créant 9 niveaux situés à des profondeurs allant de 64 à 327 m. Au Moyen-Âge, les bénéfices de la vente du sel constituaient jusqu'à un tiers des revenus du monarque. C'est grâce à « l'or blanc » que le Wawel de la Renaissance acquit son éclat, que les Lubomirski construisirent leur puissance et que les professeurs de l'Académie de Cracovie purent mener des recherches scientifiques. Wieliczka fut donc une véritable perle sur la couronne des rois et princes polonais, puis un précieux butin pour les Habsbourg (1772-1918).

Il y a 35 ans, son inscription sur la liste de l'UNESCO a attiré les regards du monde entier sur la valeur de ce site souterrain. Sa popularité grandissante et la nécessité de protéger le plus précieux a entraîné une intensification des opérations de sécurisation et de préservation du site pour les générations à venir. Au cours de ces dernières années, de nombreux changements et investissements ont été effectués dans la mine pour que le site puisse être considéré comme la carte de visite de la Pologne. Toutes les actions entreprises le sont à deux niveaux.

Le premier domaine d'action se concentre sur la préservation des excavations souterraines. Dans leur recherche du précieux minerai, les mineurs ont creusé sous Wieliczka un réseau de 245 km de couloirs, extrayant le sel de 2500 chambres. Les travaux de préservation visent à conserver la mine dans un état qui assure la meilleure protection possible de ses zones classées et de la surface. Les excavations subissent une pression constante due au mouvement de la masse rocheuse : les plus précieuses du point de vue historique, culturel et naturel doivent être conservées, tandis que les autres, non classées et qui menacent souvent la stabilité de l'ensemble, doivent être supprimées.

Ont été sélectionnés pour être préservés 218 chambres et 190 ensembles de galeries et de chambres situées aux niveaux I à V de la mine (excavations classées et excavations protégées pour leurs valeurs naturelles avec zones alentour et excavations fonctionnelles). En revanche, l'ensemble du niveau IX ainsi que les niveaux VIII, VII, VI et V sont destinés à être supprimés.

Le remblayage avec du sable des excavations non classées permet la stabilisation de la masse rocheuse. Ce processus porte le nom de remblayage hydraulique. Le sable est amené depuis la surface par un réseau de tuyaux jusqu'aux chambres à remblayer. Chaque année, environ 110 000 m cubes de sable sont déversés dans les sous-sols de Wieliczka.

Les chambres classées et les excavations ayant une valeur historique et naturelle particulière sont protégées par diverses sortes de soutènements : charpentes classiques en bois ou structures à ancrages. Celles-ci permettent de conserver l'espace existant dans toute sa

splendeur, car elles consistent à « armer » le sel et les roches situées derrière lui à l'aide de tiges (ancres) en fibre de verre.

Pour une mine de sel, la prévention des infiltrations d'eau est d'une importance énorme. Elle se fait par des injections de mélanges étanchéifiants effectués partout dans les couloirs et les excavations pour prévenir l'infiltration de l'eau dans les profondeurs de la mine.

Le deuxième domaine concerne l'ouverture au public des excavations classées, sous la forme traditionnelle d'une visite du Trajet touristique ou de diverses offres thématiques adressées à différents segments du marché. La mine a enrichi avec succès son offre destinée à ceux qui souhaitent découvrir des zones de la mine inaccessibles en temps normal aux visiteurs sous la forme d'un itinéraire spécialisé, géologique, dit « Parcours minier ».